

ETUDES A L'ETRANGER, VIVE L'AVENTURE !

Des étudiants viennent en Belgique. Des familles d'accueil sont recherchées. En parallèle, de nombreux étudiants belges s'en vont poursuivre leur formation à l'étranger. C'est le moyen d'apprendre une autre langue et d'ouvrir son esprit à d'autres cultures.

L'asbl WEP (World Education Program) - Windrose organise, depuis plus de 25 ans, des séjours scolaires pour de jeunes élèves du monde qui ont entre 15 et 18 ans. Ces jeunes sont intégrés dans une école secondaire et partagent le quotidien d'une famille belge. Cette expérience est pour eux l'occasion de s'ouvrir au monde et, par le partage et l'apprentissage d'une nouvelle culture, une façon de devenir des jeunes responsables et des citoyens du monde ! Et l'asbl communique : « rien de ceci ne serait possible sans l'aide des familles d'accueil bénévoles, prêtes à ouvrir leurs maisons et leurs cœurs à ces jeunes élèves. Nous cherchons donc encore activement 60 familles prêtes à vivre cette magnifique expérience à partir de fin août 2015 pour un semestre ou une année scolaire. » Toutes les informations sont sur le site www.wep.org

Erasmus

À l'inverse, de nombreux étudiants belges partent aussi à l'étranger. Après 18 ans, il existe le programme Erasmus qui a pour but la mobilité des étudiants vers une quarantaine de pays européens. Depuis son lancement en 1987, il connaît un succès grandissant. En Belgique francophone, sur une année, plus de 2.200 étudiants y participent. « En favorisant la mobilité des étudiants et du personnel, Erasmus vise à améliorer la qualité et à renforcer la dimension européenne de l'enseignement supérieur », selon du côté

de l'Agence francophone pour l'Éducation (AEF). « Erasmus soutient le processus d'innovation à travers toute l'Europe. Et au fil des années, le programme s'est enrichi de nouvelles actions : les stages pour étudiants, les missions d'enseignement pour du personnel invité des entreprises, etc. » Pour faire partie du programme, le premier contact doit s'établir avec le service de l'école ou de l'université d'origine. Chaque établissement définit ses procédures et son calendrier. Il vaut mieux se renseigner un an avant le début du séjour escompté. Le séjour d'études s'effectue sur une période comprise entre 3 et 12 mois et peut comprendre un stage en entreprise. Il est possible d'obtenir une bourse. Sur le Web, il faut visiter www.aef-europe.be. Le programme Erasmus, c'est aussi un passeport pour l'emploi. « En étudiant ou en se formant à l'étranger, les jeunes acquièrent non seulement des connaissances dans des disciplines, mais ils renforcent aussi des compétences transversales très appréciées par les employeurs », analyse la Commission européenne dans un communiqué. « Une nouvelle étude sur les effets du programme Erasmus de l'UE pour l'échange d'étudiants montre qu'avec une expérience internationale, les diplômés réussissent nettement mieux sur le marché de l'emploi. Ils risquent deux fois moins de devenir chômeurs de longue durée par rapport à ceux qui n'ont pas étudié ni suivi de formation à l'étran-

ger et, cinq ans après l'obtention de leur diplôme, leur taux de chômage est inférieur de 23%. Cette étude, réalisée par des experts indépendants, est la plus importante en son genre. Près de 80 000 réponses ont été recueillies, dont celle d'étudiants et d'entreprises. »

En allemand aussi

Et si les demandes pour des destinations anglophones ont la cote, d'autres langues gagnent aussi en popularité. Alors que les Européens apprenaient moins l'allemand à l'école, voici que la langue de Goethe refait un retour en force. Comment l'expliquer ? Selon le ministère allemand des Affaires étrangères, « le renversement de tendance dans l'apprentissage de l'allemand est remarquable. Car l'Allemagne s'affirme comme un modèle économique en Europe, mais elle manque de main-d'œuvre qualifiée. Cela signifie que de plus en plus jeunes diplômés originaires de toute l'Europe viennent chercher du travail en Allemagne. » La demande dans les instituts Goethe a par exemple explosé de 25% en Allemagne. En Belgique aussi, l'allemand devient plus populaire. Il existe d'ailleurs des classes d'immersion linguistique. Cela ne remet nullement en cause l'hégémonie de l'anglais. Reste que l'allemand est la langue maternelle parlée par 92 millions d'Européens. Une force démographique et économique qui incite à l'apprentissage de cette langue réputée difficile.